

## Camille Saint-Saëns

(1835-1921)



★★

**Concerto pour piano n° 2.**  
+ Liszt : *Fantaisie sur des thèmes populaires hongrois.* + Rachmaninov :  
*Rhapsodie Paganini*

Elisso Bolkvadze (piano),  
Orchestre symphonique de  
Tbilissi, dir. Jansug Kakhidze  
Cascavelle VEL3151 (Abeille).  
1993, 1994. 65'

Nouveauté



Réverbération sur l'orchestre.  
Piano trop large dans Saint-Saëns.

Dans le *Concerto en sol mineur* de Saint-Saëns, la pianiste géorgienne fait ce qu'elle peut dans une acoustique bien ingrate. Jouant moins sur la virtuosité scintillante de l'œuvre que sur la mise en valeur de la texture

de la partition, elle se révèle profondément musicienne. Avec une technique sans faille, elle montre beaucoup de personnalité, de « chic », ce qui est l'une des clés de cette écriture dans une partition dont elle sublime la superficialité. Il est dommage que l'orchestre ne soit cantonné (du fait de la prise de son) qu'au rôle de simple accompagnateur. Dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, les sonorités de l'orchestre sont franchement laides ce qui dessert la construction bien réalisée d'Elisso Bolkvadze. Elle possède le sens de l'architecture, un toucher chaleureux, un jeu fouillé et souple qui ne sombrent jamais dans l'anecdotique. C'est une interprétation solide à laquelle il manque hélas un partenaire du même niveau.

La *Fantaisie* de Liszt est débarrassée de toute emphase gratuite. D'une grande sûreté rythmique, le piano est à la fois précis et incisif, se refusant à tout excès. L'œuvre qui n'est pas d'un raffinement extrême se prête à tous les excès. Elisso Bolkvadze a raison de mettre en valeur le chant et de refuser tout maniérisme. L'orchestre est à nouveau sans intérêt. Malgré ces lacunes en termes de prise de son et d'accompagnement, ce disque demeure une belle carte de visite pour l'interprète.

Pierre Massé